

MA VILLE À MOI

CHAQUE LUNDI, UNE PERSONNALITÉ VOUS FAIT DÉCOUVRIR SA COMMUNE

5. CLAUDE BARZOTTI



SÉRIE - « MA VILLE À MOI »

article partagé par Eric.F.

Claude Barzotti est stéphanois... et il le reste !

Claude Barzotti nous fait découvrir ses endroits préférés de Court-Saint-Etienne

Qu'ils soient sportifs, chanteurs, acteurs, écrivains ou encore artistes, ils vivent dans le Brabant wallon. Chaque lundi, l'un d'entre eux vous fait découvrir sa commune et ses endroits préférés. Cinqième arrêt de ce tour de la jeune Province : Court-Saint-Etienne. Notre invité ? Claude Barzotti.

Commençons par un petit tour à la Palette Stéphanoise. Comme c'est souvent le cas, ce club peut compter sur le soutien de plusieurs sponsors issus de la commune ou des communes avoisinantes. L'un d'eux attire tout de suite l'attention : Claude Barzotti. Eh oui, il s'agit bien du célèbre chanteur ! L'inoubliable interprète du « Rital » habite Court-Saint-Etienne depuis toujours. Ou presque. « Je suis né à Châtelineau. À l'âge de deux ans, je suis parti car mes parents ont trouvé du travail en Suisse et je les ai accompagnés », raconte Claude

Barzotti. « Mais après six mois, mes parents nous ont ramenés. Mon frère et moi, chez ma grand-mère. Mes parents avaient la bougeotte ! Ils ont aussi travaillé au Luxembourg et en Italie avant de revenir définitivement en Belgique. Grâce à mon parrain et ma marraine, ils ont trouvé du travail à l'usine Henricot de Court-Saint-Etienne. Et donc depuis 1962, je vis ici. » C'est dans la commune stéphanoise que Claude Barzotti fait ses gammes. « J'ai fait mes études de musique ici. Cinq ans de guitare classique et cinq ans de solfège à l'Académie de musique de Court-Saint-Etienne. » C'est toujours dans ce village qu'il fait ses premiers pas sur scène. « Quand j'avais 15 ou 16 ans, je jouais au Cercle des Italiens, avec un groupe de La Louvière, I Moretti. » Mais après ses premiers succès, le chanteur quitte Court-Saint-Etienne. « Vers 1981, j'ai déménagé à Bousval, non loin du dessina-

teur Hergé d'ailleurs, que je voyais de temps en temps. Un chouette mec. J'y suis resté jusqu'en 1989. »

RETOUR À COURT-SAINT-ETIENNE

Claude Barzotti revient alors à ses premiers amours, Court-Saint-Etienne. « C'est un village paisible, où l'on vit bien. Je me sens bien ici, donc je suis fidèle. Contrairement à mes parents, je n'aime pas beaucoup bouger. Je l'ai suffisamment fait pour ma carrière. Et puis, j'aime Court-Saint-Etienne, car c'est un village, et je n'aime pas les grandes villes. Tu ajoutes à ça que, les gens sont sympas et que j'aime bien les grands espaces. » Dans un premier temps, le « chooner » habitait dans un appartement situé au centre du village. « Je m'y plaisais bien. C'est simple, je vis dans ma nouvelle maison depuis deux ans, mais elle était terminée depuis quatre ans avant que j'y emménage ! J'avais du mal à me faire à cette idée. » ■



Claude Barzotti est un habitué du restaurant « I Divi ».

■ D.A.C.

1 I DIVI

« C'est ma cantine, j'y vais tous les jours »



Devant « I Divi » ■ D.A.C.

« Le restaurant « I Divi » est situé à 200 mètres de chez moi. Quand je suis libre, j'y vais ! Le patron est un bon ami. Le restaurant est bourré tous les soirs. On y fait une cuisine italienne et française délicieuse. Tous les plats sont extraordinaires car ils sont servis d'une manière différente aux autres restaurants. Le tout dans un cadre magnifique. » ■

2 LE SAINT-LOUP

« Un endroit convivial où tout est à volonté »



Les fêtes entre amis. ■ D.A.C.

« Outre « I Divi » - où j'ai joué en quelque sorte les relations publiques car je l'ai fait découvrir au Grand Jojo, à Enzo Scifo, à Jane Manson, à Lou Deprijck ou encore à Stéphane Pauwels - j'aime bien aussi sortir du Brabant wallon et aller à Gembloux, qui n'est pas tellement loin, dans un restaurant qui s'appelle « Le Saint-Loup ». C'est un établissement familial où tout se fait dans une ambiance très sympathique. Et en plus, on y mange à des prix plus que raisonnables. C'est un restaurant spécialisé dans les fondues et les pierrades. Les menus sont proposés à volonté. C'est un chouette endroit pour faire la fête entre amis. C'est toujours sympathique de s'y retrouver et d'y passer une bonne soirée. » ■

3 LE DUO

« Pour manger à la bonne franquette »

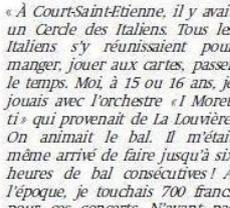


Les fêtes entre amis. ■ D.A.C.

« Quand j'ai moins de temps pour manger et que je préfère quelque chose à la bonne franquette, je vais plutôt à la friterie « Le Duo », également à Court-Saint-Etienne. C'est très sympa, on y mange très bien. Et ça change, c'est bon d'aller à la friterie une fois de temps en temps. » ■

4 LE CERCLE ITALIEN

« Je chantais au Cercle des Italiens »



Fort casanier. ■ D.A.C.

« À Court-Saint-Etienne, il y avait un Cercle des Italiens. Tous les Italiens s'y réunissaient pour manger, jouer aux cartes, passer le temps. Moi, à 15 ou 16 ans, je jouais avec l'orchestre « I Moretti » qui provenait de La Louvière. On animait le bal. Il m'était même arrivé de faire jusqu'à six heures de bal consécutives ! À l'époque, je touchais 700 francs pour ces concerts. N'ayant pas encore le permis et peu d'argent pour une voiture, je me rendais au Cercle en stop. Et à force de lever le pouce, ce sont toujours les mêmes personnes qui me prenaient ! Des habitués du Cercle forcément... Est-ce qu'il y avait beaucoup d'Italiens à Court-Saint-Etienne ? Il y avait quand même quelques Belges (rires). J'en garde de très bons souvenirs. » ■

5 PROMENADES

« Un plat pays avec des côtes, ça muscle »



Fort casanier. ■ D.A.C.

« Je dois avouer que je suis fort casanier, j'ai d'ailleurs un studio au sous-sol et j'écris mes chansons chez moi. J'avais arrêté le sport, mais je compte recommencer. Je fais 1h à 1h30 de vélo en allant jusqu'à Sombreffe. En Belgique, le vélo, ça muscle ! Notre plat pays comporte pas mal de côtes... » ■

ANECDOTE

« J'adore la cueillette des champignons »



Des passions surprenantes. ■ D.A.C.

Si Claude Barzotti est bien connu du grand public, on connaît moins ses passions. Pourtant, elles sont nombreuses et... surprenantes. Le chanteur lève un coin du voile : « Je suis un malade de la cueillette des champignons. J'aime beaucoup aller les chercher. Il m'est déjà arrivé de cueillir pour 110 kilos de cèpes de Bordeaux que j'ai ensuite offert à de vieilles personnes. J'ai toujours adoré cela. D'ailleurs, quand j'avais 16 ou 17 ans, j'avais cueilli un champignon d'1,8 kilo. C'est mon record. Généralement, je vais à une centaine de kilomètres d'ici pour faire ça. Une autre passion, c'est la pêche... à la main. Mais ça, c'est plutôt en Italie que je le pratique. » Autre anecdote amusante, le chanteur a habité Bousval. « Près de chez Hergé, j'ai même pensé racheter sa maison, mais le temps que je parte en tournée, elle était déjà vendue à son propriétaire actuel. » ■

« SI J'ÉTAIS BOURGMESTRE »

« Mon rêve ? Un théâtre de 700 à 800 personnes »

Même quand on aime sa commune, on peut trouver des choses à améliorer. Chaque semaine, notre invité se livre à un petit exercice : imaginer ce qu'il ferait s'il était bourgmestre. Après Fabrice Brouwers la semaine dernière, c'est au tour de Claude Barzotti de s'imaginer avec l'écharpe mayoral. « J'ai toujours vécu à Court-Saint-Etienne. C'est un village

paisible où l'on se sent bien. Depuis quelques années, la commune est en plein développement. Il y a une salle de sport en construction, de nouveaux immeubles qui s'installent, le site Henricot qui se transforme... Ce que j'aimerais, mais je concède que c'est difficilement réalisable, c'est de construire une grande salle de théâtre de 700 ou 800 personnes, histoire de pouvoir

amener des gens connus dans la commune. On pourrait y organiser des concerts et des spectacles. Mais je me doute bien que c'est un rêve qui ne se réalisera jamais car Ottignies-Louvain-la-Neuve, qui est tout près de Court-Saint-Etienne, a déjà un Centre culturel. De manière plus réaliste, je nourris un autre projet depuis quelques années. Je trouve qu'on manque d'endroits



Il rêve d'une salle de théâtre. ■ D.A.C.

La Capitale
CHEF D'ÉDITION :
Christian
CARPENTIER

LA CAPITALE - BRABANT WALLON
Av. Robert Schuman, 101 - 1400 Nivelles
Tél. 067/88.66.00
L'actu@lapresse.be
www.lapresse.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOU
RÉDACTEUR EN CHEF : Michel MARTEAU
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe MIEST
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS :
Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIAOLA

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Jean-Marc GÉRAILLE
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUPPRESSE S.A., RUE DE COQUELEET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAN

070/21.30.10 : UN NUMÉRO UNIQUE POUR TOUTS VOS BESOINS • SERVICE CLIENTÈLE • AVIS
NÉCÉSSAIRES • PETITES ANNONCES • ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENTS SUR www.lapresse.be
ABONNEMENT ADONLINE (6 case/année)
1 MOIS 26,50 € (pau.) 12 MOIS 320 € - COMPTE ING. 875 3400 0983 751
E-MAIL : abonnements@lapresse.be
SERVICES LIBRAIRES
Tél. 070/22 10 10
Fax gratuit : 0800 92 252
E-MAIL : rosche@lapresse.be